

*Journal
Intime
Collectif*



© VINAIGRE

{Kallisté + Granière} Marseille - 2010 / 2011

numéro hors série



Journal Intime Collectif





Journal Intime Collectif



Journal Intime Collectif

Edito

Une fois de plus, le JIC s'est adapté à une nouvelle situation pour s'imprégner d'un autre quotidien. Celui d'adolescents vivant dans les quartiers de la Granière et du Parc Kallisté.

Nous avons expérimenté le JIC « agité ». Ce ne fut pas de tout repos mais tellement riche d'échanges et de confrontations.

En préambule, un plan de la cité Kallisté que nous avons « mis à jour » grâce aux ateliers de cartographie JIC et deux textes collectifs qui décrivent les cités sans concession.

Au fil des textes, on reconnaîtra ceux d'une petite fille qui a également participé avec beaucoup d'enthousiasme.

Merci à ceux qui se sont coltinés avec les contraintes de l'écrit et qui ont su pratiquer cet art modeste qu'est le JIC.



Caroline Sarrion
Marseille, mai 2011

Journal Intime Collectif

Conclusion projet JIC

Un stylo, une feuille, de l'inspiration, des souvenirs, des règles et bien évidemment des jeunes. Tels ont été les ingrédients pour mettre en œuvre notre recette, que je qualifierais d'art lyrique, le *Journal Intime Collectif*. Dans un contexte sociétal ambigu, où la plupart de nos jeunes saturent avec le cadre scolaire, le JIC leur a permis de se valoriser à travers des mots, des phrases, des paragraphes et a su s'inscrire dans la dynamique des projets du Centre social et de notre travail éducatif et pédagogique. Outre les quelques fautes de grammaire et d'orthographe, l'essentiel s'est situé dans l'échange, l'ouverture d'esprit et le respect des consignes, ce qui ne s'avère pas gagné d'avance avec ce public. Toutes ces séances ont sans aucun doute réconcilié nos jeunes avec le français, où les bienfaits de l'écriture ont été mis en avant, pour contribuer à l'épanouissement de chacun.

Jonathan
Responsable jeunesse

Journal Intime Collectif

Le mode d'emploi officiel

Le Journal Intime Collectif (dit "le JIC") a été créé par Caroline Sarrion au sein de l'association Vinaigre en 1994 à Paris.

Les sessions du JIC sont ouvertes à tous ceux qui souhaitent apporter au moins un texte. Il n'y a pas de spectateur. Pour y participer, il faut venir avec un texte (ou plusieurs) décrivant une scène, avec dialogues (ou pas), observée dans un lieu public de la ville.

Les textes doivent :

- décrire des scènes ou paysages réels et non inventés, des personnages anonymes sauf si cela est justifié dans la narration;
- être écrits de manière strictement descriptive, sans utiliser le pronom "je" ;
- être précédés de la date, de l'heure et du lieu ;
- être compris entre 3 lignes et 3 feuillets ;
- être dactylographiés pour plus de lisibilité.

Quelques corollaires :

Ces règles immuables sont chaque fois rediscutées, interprétées par les participants.

Il peut être décidé par exemple d'une liste préétablie de lieux comme c'est le cas dans les quartiers ou les écoles. Le temps du JIC est le présent car il permet de faciliter

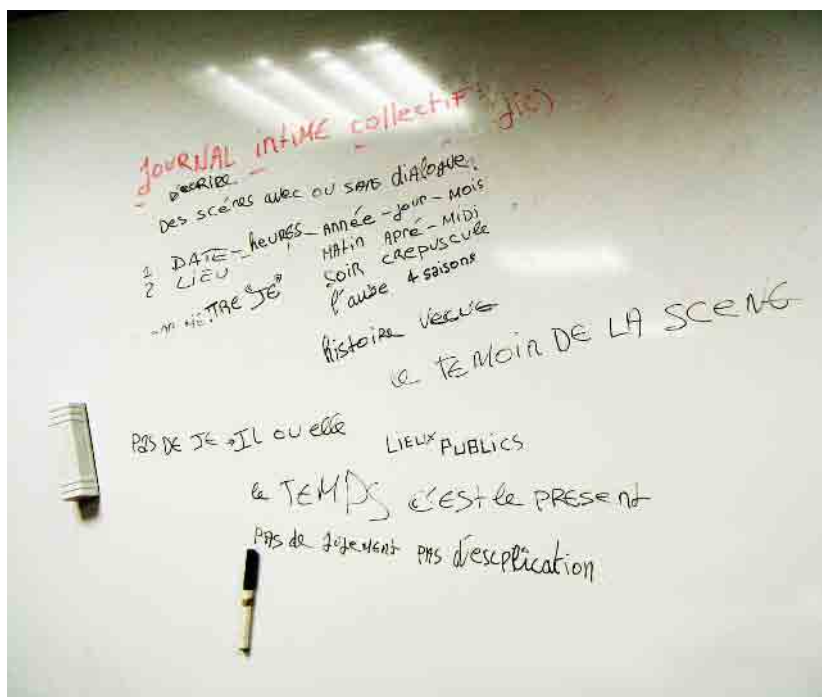
Journal Intime Collectif

le déclenchement de la description ici et maintenant.

Le JIC exclut l'interprétation.

La question majeure du JIC est : « Comment tu le sais ? »

Il y a beaucoup de choses qu'il est impossible de dire avec le JIC.



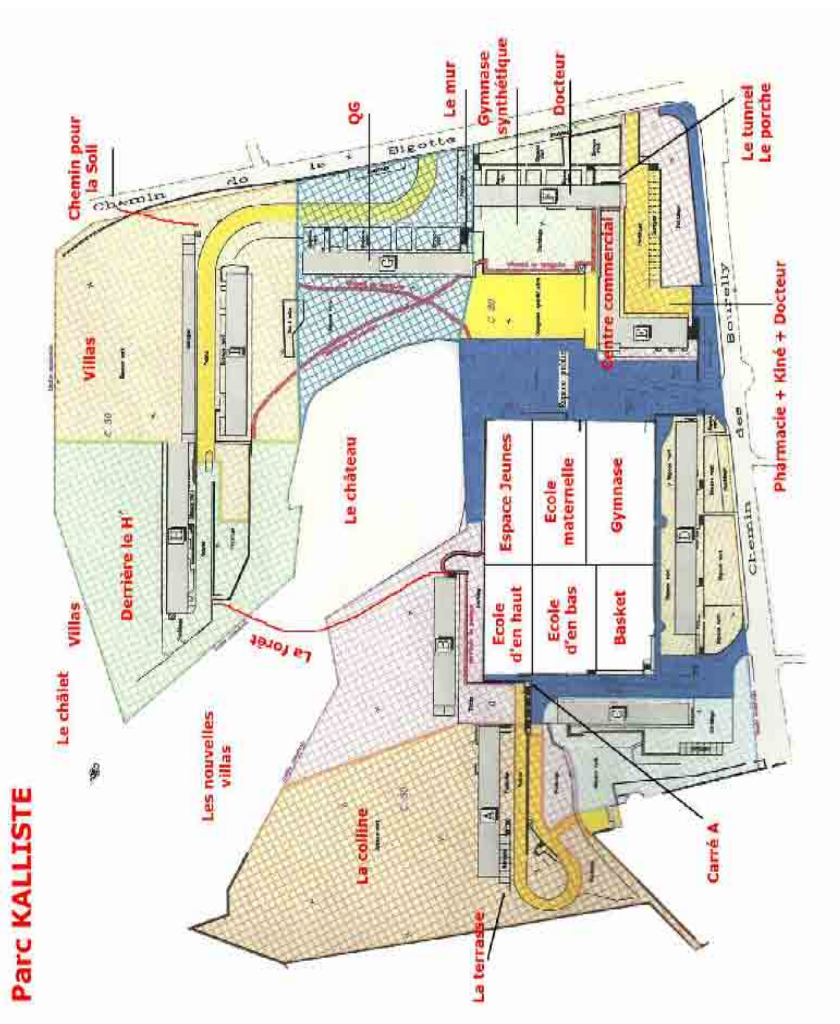


Journal Intime Collectif

Les auteurs de ce numéro :

Karim	Anfane
Anfaï	Athoumani
Seda	Atoyi
Rachid	Bouzidi
Chaina	Chabani
Wassilati	Chabani
Noeline	Chabani
Nassira	Hamrani
Anfane	Karim
Jonathan	Lemeu Moria
Jérôme	Leyssard
Hichem	Melouki
Karim	Mohamed
Yousseuf	Moindje
Abou	Mzé
Zideline	Sadoud
Caroline	Sarrion
Yacine	Takhribt

Journal Intime Collectif



Journal Intime Collectif

Kallisté

(dites « Kalliste »)

Décors, paysage : des arbres, de la terre, des bâtiments, un espace jeunes, de l'herbe, il y a deux dos d'âne au G et au H.

Partout, des nuages, du soleil, des rats, des déchets, des voitures.

Un centre commercial, des jeux, il y a trois écoles.

Les arbres sont : Les racines sont marrons et les feuilles sont vertes. Il y a des sacs en plastiques, des canettes et parfois des cafards qui montent sur les troncs.

Les bâtiments sont : sales délabrés, blancs, et le D est rose et le bâtiment A est timbré, les portes B et H sont taguées (des lettres en gros, noir, rose et violet) et certaines vitres sont cassées.

Les poubelles partout : il y a des poubelles vertes, grises, bleues marron, noires. Elles sentent des odeurs de restes, elles prennent beaucoup de place, elles sont pleines. Il y a des sacs noirs par terre.

Journal Intime Collectif

Les déchets : il y a des papiers, des cannettes, sacs en plastiques, et il y en a partout, il y a des couches, il y a de la nourriture, parfois même des habits troués, des bouteilles de bière et des morceaux de meubles.

Les personnages : des hommes ne marchent pas droit.

Des enfants de cinq ans jouent au foot, à s'attraper.

Des jeunes qui squattent des blocs, beaucoup portent des casquettes et roulent en scooters.

Des femmes aux robes fleuries se disent : « bonjour », « j'éjé » et elles répondent « n'jéma », elles portent des foulards sur la tête et se promènent avec un crème jaune sur le visage.

Les gens se disent « Salam Aleikoum » et les autres répondent « Aleikoum salam ».

Les jeunes disent « cwezi » aux adultes, les adultes répondent « m'bona ».

Des hommes en voiture (*Ford, Citroën, Renault et Peugeot*) roulent doucement, le coude sur la fenêtre, regardent de travers derrière leurs lunettes de soleil.

Il y a des gens qui boivent toute la journée derrière la pharmacie.

Parfois il y a des gens qui s'accrochent.

Les stades : il y en a un synthétique et un en bitume avec un toboggan.

Journal Intime Collectif

La Granière

(dites « La G »)

Le décor : il y a des bâtiments avec des portes qui se ferment, ils sont beiges, il y a des oiseaux qui chantent de bon matin.

Il y a des pigeons qui chient sur les passants. Des poubelles grises et vertes en ordre. Il y a des portes en bois par terre à coté des poubelles sur le sol pur béton. Derrière le bâtiment K, il y a un carré d'espace vert où les chiens et les petits enfants jouent, dans un coin derrière le N, il y a des poubelles qui débordent, des matelas éventrés et des sacs déchirés. Il y a des rats derrière le K, il y a des dos d'âne très hauts.

Il y a deux terrains de pétanque, un à coté du stade et un derrière le M, il y a un toboggan double pente, un portail fermé équipé d'un code digital. Un centre social qui se nome Kalliste-Granière situé dans le quartier de la Granière.

*

Dans les deux quartiers : les casquettes non enfoncées ou enfoncées sur des cheveux longs et défrisés. Piercing pour les garçons et les filles.



Journal Intime Collectif

Les textes





Journal Intime Collectif

Printemps 2005, 14h. Stade du Parc Kallisté.

C'est un jeune homme qui arrive à la rencontre d'un groupe de jeunes qui sont en train de jouer avec un ballon. Un autre homme l'accompagne et le présente. Les jeunes le regardent, puis lui tournent le dos et l'un deux laisse échapper : « Où il va ce blanc ? »





Journal Intime Collectif

En 2005. Gymnase.

Le sol est défoncé, des morceaux de plafond sont par terre. Ça sent la merde, les murs sont cabossés, tagués. Un jeune accroupi cague presque au rond central. Il dit à un autre garçon : « Steplait dis à déguin ! » Et l'autre répond : « Wallah je balance pas ! »





Journal Intime Collectif

Mois d'août de l'été 2005.

Au parking du bâtiment H. Parc Kallisté.

Un jeune homme, petit de taille, plutôt mince, les traits fins et son collègue plus âgé que lui se baladent dans la nocturne dans le quartier quand l'un d'eux dit :

« Et si on mettait le feu derrière le B dans l'allée qui mène au H !! »





Journal Intime Collectif

**L'été 2006, tous les jours, avant la démolition.
Gymnase.**

Tout le monde entre et ressort et se gratte.





Journal Intime Collectif

En été 2008 l'après-midi.

Dans le bus 26

Les enfants appuient sur le bouton rouge et le chauffeur freine, le bus s'arrête les portes s'ouvrent. Le chauffeur crie « descendez » et les enfants ne descendent pas.





Journal Intime Collectif

En été 2009.

Parc Billoux.

Elle a les cheveux attachés, des lunettes, des boucles d'oreilles, la peau blanche et les pommettes rosées. Elle coure derrière une fille portant une écharpe et, d'un coup, elle tombe par terre. La fille à l'écharpe l'aide à se relever. La fille aux pommettes rosées repart en boitant.





Journal Intime Collectif

Eté 2009.

Dans le bus 26.

La femme est au téléphone, un homme jeune, costaud, musclé, habillé de haut en bas de marques, monte dans le bus, s'approche de la femme et la gifle, puis elle crie et il l'attrape par la manche et il la tire et ils descendent du bus.





Journal Intime Collectif

**Printemps 2010, début d'après midi.
Centre social Kallisté-Granière.**

Du bruit, des gens, des cris, un rassemblement sur la route, puis la police.

Des voiture arrêtées, un minibus blanc sur le trottoir et devant le pare-choc : Un vélo.

L'ambulance des pompiers ouvre les portes arrière.

Le brancard est porté à L'intérieur. La sirène, le gyrophare, le silence.



*Journal Intime Collectif***En été 2010 à 14h00.
Saint Antoine, Marseille.**

Deux jeunes filles marchent tout doucement, retournent leurs têtes en même temps, vers l'autre trottoir. Elles regardent un garçon qui parle tout seul sur un banc. Les deux filles viennent vers lui et l'une des deux filles lui dit :

- (Elle) Ça va ?
- (Lui) Oui.
- (Elle) Garçon, t'es sûr que ça va ?
- (Lui) Oui mais tu crois que je suis fou ou quoi ?
- (Elle) Ben si tu vas bien, ça va.

Une femme, grande, avec des longs cheveux et des hauts escarpins assise sur un banc en face se lève et dit :

- Les fous ça n'existe pas, c'est juste qu'ils cherchent quelqu'un à qui parler, c'est juste qu'ils anticipent la personne avec qui ils veulent parler, c'est vrai quoi, il faut juste commencer à parler à quelqu'un d'imaginaire et puis la personne que vous avez imaginée arrive. Les deux filles sont vont.

Journal Intime Collectif

Mercredi 16 novembre 2010 après midi.

Bus n°97.

Trois jeunes filles prennent un bus. La première fille monte dans le bus et pointe son ticket. La deuxième fait pareil et la troisième ne le pointe pas. Les deux autres lui disent : « pointes ton ticket ! » La fille répond : « Non j'ai pas le temps, j'aurais pas de place après. » Les deux autres filles lui disent : « Ah pour ça, ça va, je t'en garde une. » « Non j'ai pas le temps », dit-elle. Une des filles insiste : « Vas-y pointes, au moins tu seras en sécurité si le bus fait un accident ou quoi, ou si il y a les contrôleurs ». La fille ne veut toujours pas pointer son ticket. Deux arrêts après, les contrôleurs montent et lui mettent une amende. La jeune fille dit : « Mais j'ai mon ticket ». Les contrôleurs lui disent qu'il fallait pointer etc... et les deux copines lui disent : « Vé, vé, on te l'avait dit. »

Journal Intime Collectif

**Jeudi 18 novembre 2010, 9h40 environ.
Passerelle de Plombières Marseille, France.**

La voiture blanche s'arrête quasiment contre la voiture bleue qui la précède. Devant la bleue, une grise, un camion jaune avec une inscription bleue « La poste », et aussi deux motos dont les conducteurs discutent. La file s'allonge encore, les fumées des pots d'échappements envahissent l'horizon, cachant presque la première voiture. Elle est toujours là, le scooter noir couché sous le pare-choc avant, le motard dans le pare brise.



Journal Intime Collectif

23-11-2010.

Centre social k.g.

Des gens ont des cartes dans les mains.

Il y a des jetons sur la table. L'un d'eux pousse tous ses jetons au milieu de la table et tout le monde fait comme lui.

Et ils mettent leurs cartes sur la table. Il se lève et part.





Journal Intime Collectif

24 novembre 2010, 17h.

Centre commercial de la cité Granière.

Un camion *Jumpet* blanc arrive sur la parvis du centre commercial. Une tête féminine sort pas la fenêtre du véhicule.

— Je cherche la maison des associations.

Un jeune homme noir aux yeux rouges et à la bouche pâteuse lui répond :

— Je ne sais pas où c'est mais ça doit être derrière...

Le camion manœuvre pour faire demi-tour et repart dans la nuit.



Journal Intime Collectif

Mercredi 24 novembre 17h40.

Locaux associatifs.

Il y a un groupe de gens dans une salle où il y a deux adultes dont l'un est un femme portant des lunettes rouges et l'autre un homme avec une barbe et cinq jeunes, que des garçons. La femme demande aux jeunes si il y en a un qui veut écrire au tableau l'un d'entre les jeunes qui a une casquette noire et rouge assortie à son pull dit : « Je n'arrive pas à écrire droit », en s'étirant sur la table. La femme lui dit « c'est pas grave », il dit « non c'est bon » puis quand la femme va pour se diriger vers le tableau pour écrire, le garçon se redresse tout en allongeant sont bras en disant « c'est bon je vais écrire. » *(voir le résultat page 4)*

Journal Intime Collectif

Date : 24/11/10.

Cinéma « Les trois palmes », Marseille.

Le bâtiment est immense avec trois palmiers dessinés dessus.

A l'entrée :

Il y a des gens avec des brassards orange et des inscriptions « SECURITE ». Il y a des affiches de films. Des enfant sortent d'un bus (44 assis, 72 debout) et rentrent dans le cinéma. Ils se dirigent dans la salle de « Megamine ».



Journal Intime Collectif

**Mardi 30 novembre, 18h – Nuit.
Boulevard de Paris – Station Arenc.**

Il pleut à verse. Une femme coure en traversant le boulevard vers l'arrêt du tramway. Le chauffeur a la tête baissée. La femme coure vers lui. Elle est maintenant à quelques mètres face à lui. L'homme a toujours la tête baissée et le tramway commence à glisser doucement en avant sur les railles brillantes de pluie. La femme s'écarte, crie des mots et va s'asseoir sous l'abri.





Journal Intime Collectif

**Lundi 6 décembre, à 17h02, le soir.
Dans le bus 26, direction Hôpital Nord.**

Il y a des garçons qui sont en train de se taper dessus en jouant et ils crient en même temps. Ils disent : « C'est pas moi » et d'un coup, le chauffeur de bus, il leur crie. Il dit : « Fermez-la ou je vous fais descendre » et ils ferment leur bouches et ensuite ya un garçon qui dit : « Vous êtes des trompètes wallah » et après, il recommence à parler et cette fois, le chauffeur, il dit rien.





Journal Intime Collectif

Mercredi 8 décembre 2010, 16h59.

La Granière, bât. K63.

Il descend, caquette en avant, cheveux mi courts, *TN*, veste *Redskins*, caleçon *Lacoste*, soixante marches depuis me septième étage. Il arrive au stade de « la G ». Il traverse la route puis il arrive aux locaux associatifs. Il est 17h04.





Journal Intime Collectif

Mercredi 8 décembre 2010, 16h59.

La Granière, bât L52.

Il est un peu gros, caquette, *TN*, veste *Redkins*, jeans, cheveux longs, petite moustache.

Il descend soixante marches depuis le septième étage. Il ouvre la porte du bloc. Il arrive au stade de « la G » puis il arrive aux locaux associatifs. Il est 17h04.



Journal Intime Collectif

09/12/2010 – 20h30.

Metro ligne 2, station Bougainville.

La rame s'arrête sur le quai d'en face et les gens se précipitent. « Terminus », dit une voix robotique.
« Dépêches-toi », répète une dame à un petit garçon.
Les uns sont immobiles, les autres marronnent et soupirent. Ils bougent la tête, ils bougent les pieds, ils marchent. Deuxième rame qui passe, toujours sur le quai d'en face, les uns commencent à souffler, les autres deviennent rouges. Voici le monstre sur rail, ses gros phares qui aveuglent et son bruit qui glace. Les gens rentrent et s'installent, sont debout ou s'assoient, les vieux eux, sont assis. Il est bientôt 21h, il y a une femme qui mange un peu et un vieil homme qui baille. Il y a des regards qui se croisent et des visages impassibles. A chacune des stations, ça rentre, ça sort, tous les va-et-vient se pressent quand la porte klaxonne. « Sainte Marguerite, terminus » conclut la voix robotique.

Journal Intime Collectif

Mercredi 15 décembre vers 17h00.

Au centre social de la Granière. Sur le parking.

Il y a un camion de pompier. A côté, il y a des monsieurs qui font des discours. Des pompiers habillés en bleu. L'un d'entre eux dit : « On va remettre les clefs à Chabani » et il donne les clefs à un homme. Chabani dit « merci. »

En face, des personnes qui font des photos. Des vieux parlent chacun leur tour. Ensuite les vieux et les pompiers et quelques femmes rentrent à l'intérieur. Il y a un buffet, il y a à boire et à manger : du jus, du *Pepsi*, de la pizza. Les personnes mangent.

Journal Intime Collectif

Mercredi 5 Janvier 2011, 18h30.

Centre Social.

Sous une lumière violente et froide :

Une femme aux cheveux courts bruns mêlés de blanc, portant une grande chemise bleue à rayures aux manches déboutonnées, mâchant du chewing-gum, est assise à une table et écrit comme les sept autres personnes autour de la table.



Journal Intime Collectif

**Mardi 12 janvier 2011, dans la matinée.
A la Granière bâtiment J60.**

Un jeune habillé de jean, veste bleue a un casque sur les oreilles.

Collège Jean Moulin.

Il rencontre un jeune avec une veste *Lacoste* qui lui demande une cigarette. Il lui donne. L'autre la fume dans les toilettes.





Journal Intime Collectif

Mercredi 12 janvier – 17h45.

Locaux associatifs – Espace citoyen parc Kallisté.

Deux dames sont à la fenêtre et parlent à l'homme en bas : « Les jeunes sont partis vers le H, ils ont frappé dans les côtes et à la tête. »





Journal Intime Collectif

Le 12/01/11.

Parc Kallisté – Arrêt de Bus.

Deux jeunes et un troisième qui porte un short par-dessus un survête. Les deux autres rigolent de Kallisté jusqu'à « La G ».



Journal Intime Collectif

Le 12 janvier.

L'espace Jeunes.

Il mesure 1,80 mètres, il a une petite touffe crépue noire, le teint marron foncé. Il a des grosses narines et un grain de beauté sur l'oreille droite.

Il dit :

— Mon tel il s'allume plus! ...Et non il marche !

Il se balance sur sa chaise et tripote son phone avec ses deux mains.



Journal Intime Collectif

19 01 11.

Espace Jeunes.

Elle est petite, elle est vêtue de rose et sa couleur de peau et marron. Elle a des tresses plaquées avec des petites queues derrière. Elle suce un crayon. Elle ne lève pas les yeux de sa feuille. Elle regarde les arbres et le ciel. Les arbres marron et le ciel bleu. Les arbres n'ont pas de feuilles. Elle regarde les portes grises, elle regarde des photos.





Journal Intime Collectif

Le mercredi 19 janvier 2011 – 17h.

Devant les escaliers.

Quelques sapins parasols sous le soleil couchant. Un tissu pend, coloré, haut perché, se balance au vent, accroché au pin. Une fille aux pommettes rosées en haut des escaliers devant le mur « défense de déposer les poubelles », fait un petit signe de la main. En bas, une dame regarde vers elle et lui fait un signe de la main. Plus loin, une autre fille dit « non je ne veux pas, laisse-moi. » La dame regarde à ses pieds et crie « oh un rat ! Je vais écrire un texte. » Une petite souri rentre dans un trou de terre.





Journal Intime Collectif

19/01/2011 – 16h30.

Bâtiment I parc Kallisté.

Il fait froid dans le quartier. Il y a un mec qui porte un gilet gris, un pantalon bleu nuit et une paire de *TN*. Il tremble, il tousse et marche très vite.





Journal Intime Collectif

19-01-11.

L'espace Jeunes.

Il y a un groupe de jeunes accompagné de trois adultes. L'un des adultes est debout alors que tous les autres, y compris les deux autres adultes, écrivent. Il a la chevelure rare, il est barbu, il a les yeux verts, il est musclé, il a un pull gris et les yeux enfoncés. Et l'un des jeunes se lève et part.





Journal Intime Collectif

Mercredi 19 janvier 2011, à 14h00.
Ecole des Bourrelys.

Elle déroule les tuyaux de 23 à 45.
Et les couleurs sont rouges, orange et blanches.
Et ils sont roulés sur eux-mêmes.





Journal Intime Collectif

Le 19 janvier 2011, à 14h00.

A l'école des Bourrelys.

Un homme en bleu montre à une fille noire avec des tresses comment rouler et dérouler des tuyaux d'eau et aussi à les raccorder.





Journal Intime Collectif

**26/01/2011, entre 8h et 16h.
Centre social de la Granière.**

Une jeune fille vêtue d'un pull violet et d'un pantalon noir marche avec des *Airmax* sur le chemin des Bourrelys. Elle arrive au centre de la Granière. Elle fait de la peinture. Elle dessine un cœur avec des décorations et un papillon de couleur rouge et jaune. Après, elle mange.





Journal Intime Collectif

**Jeudi 27 janvier 2011 à 08h50.
Au collège « Jean Moulin ».**

Elle est en train de marcher et, elle rentre dans une salle il y a une femme vêtue d'un tricot bleu, d'un panta court blanc avec des collants rouges et enfin des baskets noirs.

La fille dit « bonjour » à la femme et la femme lui répond aussi par « bonjour ». La fille fait un geste pour poser son sac. D'un coup : « tinrin tinrin tinrin », tout le monde sort des salles et descend les escaliers.





Journal Intime Collectif

Mardi 1er février 2011, 10h40.

A Kallisté.

La fille aux pommettes rosées marche. D'un coup, une autre fille à la peau marron l'appelle par son prénom et lui dit : « Elle était là la prof ? » La fille aux pommettes rosées lui répond : « Non » Celle à la peau marron lui répond : « Ah, d'accord, bon, à tout à l'heure. »





Journal Intime Collectif

**Jeudi 10/02/2011 vers 17h30.
Centre social Kallisté- La Granière.**

Un jeune homme en survêtement bleu et blanc avec une casquette noire entre dans la salle informatique en s'exclamant : « Il est où Chazal ? » Un adulte barbu et rasta lui répond : « Qu'est ce que tu lui veux à Chazal ? » Un autre jeune à la casquette rouge intervient et dit : « Rien, c'est son amigo ! » Puis, le jeune à la casquette noire rétorque : « Pfff... ya rien à faire ici ! » Alors l'adulte rasta lui propose d'écrire un texte, le jeune accepte, s'assoit et commence à écrire.





Journal Intime Collectif

Décembre 2010.

Kallisté. Espace Jeunes.

Il a pas de cheveux, il a la chevelure rare, il a une barbe,
il est musclé, il a un pull gris, il a les yeux enfoncés, il
joue au crayon, il est mal assis, il joue au tel, il a les yeux
verts.





Journal Intime Collectif



Journal Intime Collectif

Direction de rédaction et publication

Caroline Sarrion

Dessin couverture

Karim Anfane

Remerciements

C.U.C.S. Notre-Dame-Limite.
Centre Social Kallisté - Granière.

Achévé d'imprimer en 50 exemplaires
non destinés à la vente
par Studio Numérique Marseillais
Marseille 13015
Le : 15 mai 2011

Edité
par Vinaigre
siège social : 20 chemin de La Pelouque,
Marseille 13016
<http://ejic.com>
ISSN : 1952-6644



Journal Intime Collectif

